

# Editions des femmes, année zéro

Autor(en): **Käppeli, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278818>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ingehelen Köberich (1955), Mechthild Wandeler-Malash (1948), Maria Louisa Fischer (1953), Brigitte Ebersbach (1952), Heidi Lauper (1954).

## Editions des femmes, année zéro

*La première maison d'édition « femmes » vient de voir le jour à Zurich. Elle s'appelle eFeF et ne manque pas d'ambitions.*

Cinq femmes, dont trois Suissesses et deux Allemandes, toutes ayant une expérience professionnelle soit dans l'édition soit dans la librairie, ont pris le risque de lancer une maison d'édition « femmes » en Suisse alémanique. Après trois années de préparation, elles se présentent ce mois-ci avec leurs deux premières publications à la Foire du livre de Francfort.

Nous avons pu poser quelques questions à Ingehelen Köberich, la collaboratrice de eFeF à Paris.

**FS — Qu'est-ce qui vous a amené à fonder une maison d'édition « femmes » en Suisse ?**

IK — Certaines d'entre nous font partie de l'association Femmes Féminisme Recherche ; nous avons constaté qu'en Suisse il existait bel et bien un mouvement des femmes, qui s'exprimait concrètement à travers des librairies, des dispensaires, des centres-femmes, des archives de femmes, etc..., mais auquel manquait encore une maison d'édition.

Pour moi personnellement, il est très important, dans la période actuelle du féminisme, de pratiquer l'ouverture et de ne pas se figer dans des dogmes et des tabous. Une maison d'édition peut être un forum pour des publications diverses. Nous souhaitons rendre compte de la pluralité des

cultures des femmes au-delà des frontières linguistiques. La Suisse est un pays potentiellement sensible à ce travail de « transfert culturel ».

**FS — Quelles sont les orientations de départ de votre entreprise ?**

IK — Nous commençons avec une série de publications de l'association suisse Femmes Féminisme Recherche, ainsi qu'avec un programme littéraire. Notre sensibilité interculturelle se manifeste à travers l'intérêt que nous portons aux traductions d'œuvres de Suissesses, mais aussi d'écrivaines étrangères. Nous vouons une attention particulière aux textes de femmes dans l'émigration et dans l'exil.

Nous nous proposons aussi de consacrer une partie de notre travail éditorial à faire des recherches en vue de publier des inédits. Nous avons par exemple un projet concernant la correspondance adressée par des femmes tessinoises à leurs maris émigrés en Australie. Un autre projet porte sur les textes d'une pacifiste juive émigrée à Genève, Gertrude Baer.

Une recherche ethnosociologique est en traduction actuellement et va paraître en allemand l'année prochaine. Il s'agit du livre de l'ethnologue française Camille Lacoste-Dujardin *Des Mères contre les Femmes*, qui lève un tabou à propos de la culture des femmes maghrébines.

**FS — Pouvez-vous nous présenter brièvement les deux premiers livres qui viennent de paraître ?**

IK — Grâce au soutien du Fonds Rapin, de la République de Genève et de Pro Helvétia, nous avons réédité, à l'occasion du 85<sup>e</sup> anniversaire d'Ella Maillart, son roman *La Voie cruelle*. Ce récit de voyage en Afghanistan, à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale, témoigne non seulement de la sensibilité interculturelle d'Ella Maillart, mais aussi de sa lutte pour la vie avec son amie Alice Schwarzenbach.

Le deuxième livre a vu le jour sous le signe d'un autre anniversaire significatif pour les féministes. Il y a 120 ans, l'Université de Zurich était la première université de langue allemande à ouvrir ses portes aux femmes\*\*.

L'association Femmes Féminisme Recherche commence sa série de publications avec une anthologie illustrée concernant l'histoire des études des femmes en Suisse. Une deuxième anthologie avec des textes littéraires d'auteurs suisses est en préparation.

Propos recueillis par  
Anne-Marie Käppeli

\* Ella Maillart, *Flüchtige Idylle*, 34 francs.

\*\* *Ebenso neu als kühn: 120 Jahre Frauenstudium an der Universität Zurich*, Hrsg. Verein Feministische Wissenschaft Schweiz, 29 fr. 80.